

# Impressions : lumières et ombres chinoises

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

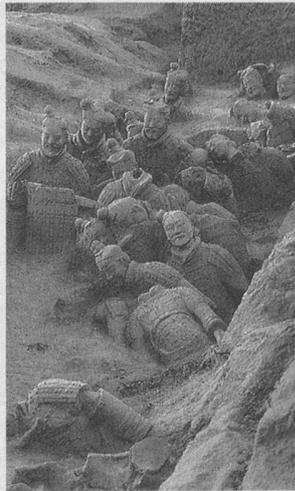
# Lumières et ombres chinoises



Je crois, chers amis qui avez eu la patience de me suivre dans mes pérégrinations chinoises, qu'il est temps que je mette fin à ces récits. C'est pourquoi, aujourd'hui, je vais essayer de voir (en fouillant dans ma mémoire et dans mes notes de voyage) ce dont je ne vous ai pas encore parlé et qui, pourtant, mériterait d'être au moins mentionné. Ainsi, par exemple, notre visite au célèbre site archéologique qui se trouve à quelque distance de la ville de Xian (prononcez « chienne » – ou presque).

Nous y allions pour admirer la fameuse « armée enfouie » dont on a tant parlé depuis sa découverte, une découverte toute récente puisqu'elle date de mars 1974. En effet, cette année-là, des paysans occupés à des travaux d'irrigation, découvrirent, en creusant, une immense fosse qui contenait des milliers de statues en terre cuite, guerriers et chevaux, le tout grandeur nature ou même davantage puisque les soldats mesurent entre 1 m 80 et 1 m 90 et que les chevaux font plus de 2 mètres de long. On connaissait l'existence de cette « armée » par des textes historiques datant du 2<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, mais elle n'a donc été découverte que vingt-deux siècles plus tard. Ces textes racontent que cette œuvre gigantesque mobilisa environ 700 000 ouvriers et dura 36 ans. On dit que des milliers de tra-

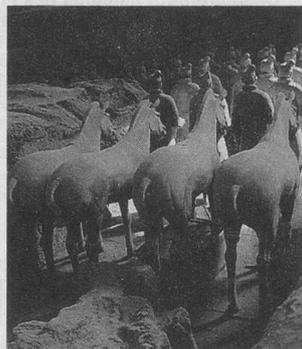
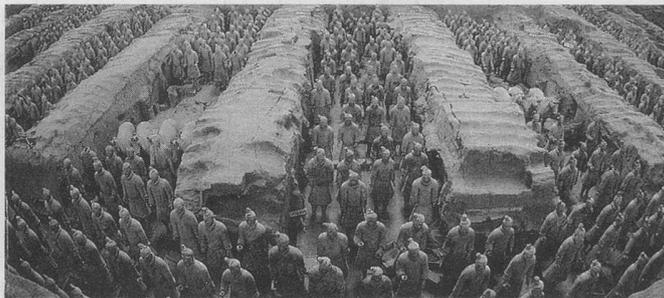
vailleurs furent enterrés vivants afin que l'emplacement de l'armée reste secret. Celle-ci était censée protéger (après sa mort) l'empereur Qin Shi Huangdi qui fut le premier empereur de Chine et le fondateur de la dynastie des Qin (ou T'sin). Il mourut en 210 avant J.-C. Le tumulus\* sous lequel se trouve sa tombe n'a pas encore été ouvert. D'après les historiens de l'époque, cette tombe serait, en fait, un palais immense et somptueux, richement décoré d'or et de perles, mais il reste enfoui et personne ne l'a encore vu. L'armée des guerriers (plus de 7000 hommes et 600 chevaux) constitue la



garnison du tumulus et se trouve à environ un kilomètre et demi du monument funéraire souterrain.

Là encore – l'avouerai-je ? – j'ai été moins frappée par cette « armée » que je ne l'escomptais. Probablement parce que j'en avais vu tant de belles photographies que je n'ai pas vraiment ressenti le choc de la découverte. Mais quand même... Je ne veux pas me montrer plus blasée que je ne le suis ! Vus d'une terrasse qui surplombe la fosse de trois côtés, ces centaines, ces milliers de géants figés dans une marche silencieuse et immobile sont vraiment impressionnants. Ce qui m'a le plus fascinée ce sont les détails des visages et du vêtement qui donnent à chaque guerrier sa propre personnalité. On dirait que chacun a eu pour modèle un être humain dont il est le portrait. Certains sont jeunes et beaux, d'autres, au visage marqué par l'âge, sont presque intimidants tant leur expression est vivante : parfois ironique, parfois hautaine, parfois empreinte de douceur et toujours pleine de noblesse. C'est cela surtout qui me restera : le caractère unique de chaque statue qui semble être sortie des mains d'un Rodin chinois d'il y a deux mille deux cents ans.

MC



\* Tumulus : éminence formée par l'accumulation de terre ou de pierres, au-dessus d'une sépulture.